

# Jean Brun (philosophe)

 Pour les articles homonymes, voir [Brun](#).  
Jean Brun

**Jean Brun** (1919-17 mars 1994) est un philosophe français. Il fut professeur à l'université de Dijon (de 1961 à 1986).

## 1 Aperçu biographique

Spécialiste d'Aristote et de la philosophie grecque, il a également beaucoup écrit sur Kierkegaard et sur la philosophie chrétienne. Grand vulgarisateur de la philosophie antique et auteur très prolifique, Brun était connu comme un penseur chrétien et conservateur.

Jean Brun a collaboré à la revue *Catholica* de décembre 1991 jusqu'à sa mort en 1994.

## 2 La philosophie de Jean Brun

### 2.1 L'apologiste chrétien

#### 2.1.1 Jean Brun : contre l'homme moderne

Comme Pascal, Jean Brun « dénonce tout ce à quoi tiennent les hommes »<sup>[1]</sup>. Quant à Pascal, dit-il, « la postérité n'a pas pu le lui pardonner et s'est débarrassé de lui en en faisant un savant qui aurait malheureusement sombré dans un puritanisme maladif »<sup>[1]</sup>. Pour Jean Brun, rien de bien étonnant à cela car il constate l'autosuffisance de « l'homme des temps modernes [qui] a accordé une si grande confiance à la raison et au progrès qu'il fait du moindre constat pessimiste un crime contre l'humanité »<sup>[1]</sup>. Malgré tout, au fil de ses essais philosophiques, Jean Brun s'attache à la dénonciation de tout ce qui oppose le modernisme à sa pensée chrétienne et pascalienne.

C'est ainsi qu'en 1969, il déplore « le cortège de Dionysos » (le mouvement général du monde moderne) qui traîne à l'époque actuelle « l'érotisme forcené, la révolution sans doctrine, les érostratismes nihilistes, les stupéfiants chimiques et intellectuels, les formalisations conceptuelles, la désintégration et le psychédéisme, le règne des *mass media*, le ludisme intégral, la cruauté et la violence. »<sup>[2]</sup> Toujours dans le même ouvrage *Le Retour de Dionysos* (p. 209), le philosophe stigmatise le mode de vie qui fait de nous des omnivores nous nourrissant

« des valeurs, des idées, des vedettes, des néologismes, du temps, de l'espace, des slogans, des idoles, des modes, des partenaires, des jargons, des best-sellers, des indignations, des révoltes et des révolutions, des marques, des images, des êtres et des *ismes* de toute nature ».

En 1976, dans *Les Vagabonds de l'Occident*, Jean Brun s'en prend aux intellectuels qui « s'offrent à toutes les javas idéologiques » au cours desquelles ils « utilisent les mots comme hallucinogènes ». Nous avons eu : le jargon existentialiste, heideggerien, phénoménologique (et l'apport de la psychanalyse), teilhardien (un temps), structuralo-linguistique, freudo-marxiste, psychanalitico-linguistique, marxo-heideggerien, sartrro-freudien... « Jamais on n'avait assisté à une telle prolifération de patois et d'équipes de Trissotin. »<sup>[3]</sup> Il n'oublie pas de faire figurer dans sa liste de dénonciations, de façon humoristique (à la page 210) : « l'insonorisation, la climatisation, la planification, l'urbanisme rationnel, les centres d'achats, les centres sportifs, les centres universitaires, les centres hospitaliers, les centres de loisirs, les centres culturels, tout cela contribue à faire de l'homme un être de plus en plus excentré et de plus en plus excentrique ».

En 1981, dans *Les Masques du désir*, c'est au tour des « maîtres à penser » et de leurs nouveaux « habits d'Arlequin taillés dans des tissus fabriqués par : la dialectique, l'avènement du Surhomme ou d'un mutant, le matérialisme historique, la psychanalyse, l'anarchie, le *rock 'n' roll*, le reichisme, la marginalité, le sexe, la violence, le zen, le maoïsme, l'homosexualité, le tantrisme, la marijuana, la bande dessinée, le karaté, le psychédéisme, les graffiti, la révolution, l'existentialisme, le LSD, le marquis de Sade, la liberté, Marcuse, le *pop*, la dénonciation de l'orthographe, la fête, l'écologie, le yoga, la sécularisation, les réformes universitaires, le nouveau roman, l'auto-gestion, la pornographie, la liberté d'expression, les communautés, l'antipsychiatrie, la contre-culture, les méthodes actives et la guérilla urbaine »<sup>[4]</sup>. « De ce défilé de marques et de sous-marques, au-dessus desquelles s'étale la devise "Ras le bol", émergent des idoles et des gurus appartenant aussi bien au cinéma, à la philosophie, à la pègre, qu'au sport, aux *mass media*, à la chanson ou à la politique » (*idem*).

#### 2.1.2 Jean Brun : l'apologie de la religion chrétienne

**La mystique du Silence** Ce que les philosophes de profession ne voudront jamais admettre, c'est que leur discipline, selon Jean Brun, mène à une **impasse**. Encore faudrait-il qu'ils *se taisent*<sup>[5]</sup> « pour écouter ce que ne

disent pas les mots que nous utilisons”. Au lieu de cela, tout ce que fait la philosophie est de nous faire prendre « pour autant de routes royales » ses impasses. Au moins, pour que cela serve à quelque chose, qu'elle nous conduise au fond de celles-ci “afin que nous soyons en mesure d'écouter, *ab imo*, la Voix qui nous a trouvés et que nous attendions en vain.”<sup>[6]</sup> “Et l'homme parle. (...) Le langage est l'harmonique de ce que nous ne pouvons pas dire mais qui sourd en nous du Commencement et de la Fin des Temps”<sup>[7]</sup>

Cette définition négative de la philosophie est comme « toutes nos expériences en négatif », elles “témoignent d'un manque *révélateur*”. Et “les mensonges” que la philosophie transmet “impliquent une idée de la **Vérité** à laquelle ceux-ci tournent le dos.”<sup>[8]</sup>

Parce que la limite du philosophe réside dans le fait qu'il n'est capable « de dévoiler que ce qui se trouve déjà en lui, ou que ce qu'il écrit lui-même, l'homme attend la **Révélation** ».

“Alors surgit l'Espérance”, “l'**Espérance** révélée [qui] peut (seule) nous donner l'esprit critique en nous faisant saisir que les libérations organisés ne sont que de dérisoires et tyranniques ratés de la **Délivrance**.”<sup>[9]</sup>

Des idées analogues se retrouveraient chez Georges Bataille. Bataille qui aurait “vu dans le projet philosophique le produit d'une tragédie, celle qui nous voue à des limites que nous ne pouvons supporter, ainsi que le résultat d'une tentative pour esquiver le silence.”, “Bataille apparaît bien comme exemplaire du penseur soucieux d'en finir avec ce qui lui paraît l'instrument d'un mensonge permanent.”. “par ses insuffisances, par son échec surtout (la philosophie) rend urgente l'expérience que Bataille entend.”<sup>[10]</sup>

**Le Destin de la Vérité** Dans la pensée chrétienne de Jean Brun, la Vérité est révélée en ce sens qu'elle nous apparaît comme une *Visitation*. Cela ramène à “tout ce qu'il est possible au philosophe de dire, c'est que, (...) à partir du moment où l'homme prétend détenir la pouvoir d'instaurer la Vérité par le savoir ou l'histoire, il est tôt ou tard condamné ou bien à annoncer la mort de cette vérité considérée comme une simple illusion intellectuelle, ou bien à devenir l'esclave, servile ou révolté, d'une vérité qui le broie pour assurer le fonctionnement d'un système.”<sup>[11]</sup>

Puisque Jean Brun croit comme Emmanuel Lévinas que la Vérité ne peut être découverte mais révélée<sup>[12]</sup>, il nous invite à « juger nos vérités, qui sont du monde et qui font le monde (...), au nom de la Vérité qui les dépasse et qu'elles ne disent pas. »<sup>[13]</sup>

**Devenir et Révélation** Se souvenant du constat de Rimbaud, que la “vraie vie est absente” du monde<sup>[14]</sup>, Jean Brun nous rappelle que “le Christianisme est venu apporter le Message de la rupture avec le monde”<sup>[15]</sup>. Plus précisément, le Christianisme qui n'est pas une philosophie “est la Révélation ayant apporté au monde l'ouverture que ce dernier ne pouvait pratiquer sur lui-

même”<sup>[16]</sup> Mais le monde qualifie de « rétrogrades pessimistes » une telle « pensée de la rupture, (...) [dans laquelle] il ne voit que spéculations insensées et vides n'engendrant que des chimères. D'où sa haine pour tous les Au-delà ». Pourtant, en désespoir de cause, nous tentons de *réenchanter* le monde. Mais le monde peut “donner ou décevoir des espoirs, il ne peut (...) faire naître l'Espérance.”<sup>[17]</sup>

**Libérations et Délivrance** *L'homme n'a cessé de travailler à se libérer* dit Jean Brun mais pourtant *de la libération à la Délivrance se retrouve la même distance infinie que celle qui sépare l'espoir de l'Espérance*. Mais un tel Message est récusé par le monde qui persiste à croire que *l'être à sauver va découvrir en lui-même de quoi se transformer en sauveur*. La **Rédemption** est **arrachement** précisément à la continuité de laquelle le monde reste prisonnier. Et Jean Brun de déplorer que *le monde chérit cette continuité parce qu'il y retrouve son propre visage*.

**Vérité et Christianisme** Pour ce qui est des théologies de la chrétienté, Jean Brun ne manque pas de nous redire l'amalgame contre nature des philosophies païennes avec le *Message du christianisme* dont la chrétienté s'éloigne *en écoutant de plus en plus le monde qui s'en détourne*. Donnant “aux chrétiens la mauvaise conscience et la crainte (...) de ne pas être au goût du jour et de se laisser dépasser par le monde”, “la **théologie**, qui s'initie et s'associe aux **sciences humaines**, se met finalement à leur service (...) proclamant son ardent souci de s'ouvrir au monde. Mais ce monde (...) la réduit à une simple chambre d'échos ou d'enregistrement. (...) Le monde affirme finalement qu'il est seul capable d'apporter au christianisme une lumière que celui-ci ne portait que confusément en lui-même.”<sup>[18],[19]</sup>

“*Systématiser, conceptualiser, historiciser, phénoménologiser, sociologiser ou dialectiser le christianisme revient à le changer d'abord en son contraire pour se demander ensuite ce qu'il est.*”<sup>[20]</sup>

Avec le même esprit caustique employé contre les philosophes, Jean Brun dit de la théologie qu'elle “*se préoccupe, à son tour, d'adopter immédiatement les jargons successifs des philosophes à la mode et fit siens tous les néologismes. Il fut de bon ton de (...) parler de nouveaux patois ; comme tous les thuriféraires de la culture de masse, de nombreux théologiens utilisèrent des galimatias accessibles seulement à des initiés.*”<sup>[21]</sup>

**Le témoignage à la Vérité** Jean Brun remarque le fait regrettable que « la plupart des théologiens préfèrent (...) devenir les courtisans de tous les philosophes qui répètent à l'homme : Toi seul es le vrai Dieu ». À l'opposé de cette attitude servile, la Vérité chrétienne implique que le “*chrétien doit s'efforcer d'être le témoin. Jadis le martyr était celui qui, pensant qu'il est des vérités pour lesquelles il vaut de vivre ou de mourir, offrait sa mort en holocauste...*”<sup>[22]</sup>

En 1988, dans *L'Europe philosophe*, il cite l'exemple de **Martin Luther**, qui vit très bien à quoi le chrétien authentique devait s'en tenir :

*Luther ne se contenta pas de mettre l'accent sur la foi ; contre tous les optimismes il se présente comme un prophète de l'Apocalypse, il est certain que la fin des temps a commencé, que nous sommes plongés dans le combat décisif que se livrent Dieu et Satan. Luther réintroduit une idée que l'on avait eu tendance à oublier en rappelant que Satan est le « prince de ce monde », le Mal n'est pas seulement l'absence du Bien, il est une réalité, il y a une présence du Mal. Luther met donc l'accent sur la positivité de la faute et du péché, sur la puissance effective du Malin qui s'attaque à chacun de nous, surtout s'il décèle en quelqu'un un chrétien. Nous sommes aux antipodes de ces perspectives [...] selon lesquelles [...] nous devons faire nôtre une joie d'être dans le temps et goûter les choses nouvelles qu'il met sans cesse sous nos yeux. Pour Luther l'existence libre, spontanée et joyeuse n'est pas celle qui se met au service du monde mais celle "qui se voue gratuitement au service du prochain."<sup>[23]</sup>*

Comme remède à un christianisme défiguré, Jean Brun finit par nous rassurer sur le fait qu' "il n'existe de caricatures que par rapport à un original, le négatif ne nie pas le positif : il l'implique ; C'est pourquoi la **Promesse du Royaume** se moque des promesses de la Cité."<sup>[24]</sup>

### 3 Publications

- *Les Stoïciens*, Textes choisis par J. Brun. Paris, Presses universitaires de France, 1957.
- *Le Stoïcisme*, Paris, Presses universitaires de France, 1958. coll. « Que sais-je ? » # 770. 9<sup>e</sup> éd. revue et corr., 1985.
- *L'Épicurisme*, Paris, Presses universitaires de France, 1959. coll. « Que sais-je ? » # 810. 9<sup>e</sup> éd. corr., 1991.
- *Platon et l'Académie*, Paris, Presses universitaires de France, 1960. coll. « Que sais-je ? » # 880. 11<sup>e</sup> éd. corr., 1994.
- *Socrate*, Paris, Presses universitaires de France, 1960. coll. « Que sais-je ? » # 899. 11<sup>e</sup> éd. corr., 1995.
- *Aristote et le Lycée*, Paris, Presses universitaires de France, 1961. coll. « Que sais-je ? » # 928. 7<sup>e</sup> éd. corr., 1992.
- *Épicure et les Épicuriens*, Textes choisis par J. Brun. Paris, Presses universitaires de France, 1961. 6<sup>e</sup> éd. mise à jour, 1981.
- *Les Conquêtes de l'homme et la séparation ontologique*, Paris, Presses universitaires de France, 1961. coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine ».
- *La Main et l'Esprit*, Paris, Presses universitaires de France, 1963. coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine ». Édition revue et augm. Cergy-Pontoise, Sator ; Genève, Labor et Fides, 1986.
- *Héraclite ou le Philosophe de l'éternel retour*, Paris, Seghers, 1965. coll. « Philosophes de tous les temps » #17.
- *Empédocle ou le Philosophe de l'amour et de la haine*, Paris, Seghers, 1966. coll. « Philosophes de tous les temps » # 27.
- *La Main*, Paris, R. Delpire, 1967.
- *Les Présocratiques*, Paris, Presses universitaires de France, 1968. coll. « Que sais-je ? » # 1319. 5<sup>e</sup> éd. corr., 1993.
- *Le Retour de Dionysos*, Tournai, Desclée, 1969. Ré-édité chez Les Bergers et les Mages en 1976.
- *La Nudité humaine*, Paris, Fayard, 1973. Nouv. éd. revue et augm. publiée aux Éditions du Beffroi en 1987.
- *Les Vagabonds de l'Occident : l'expérience du voyage et la prison du moi*, Paris, Desclée, 1976.
- *Les Rivages Du Monde : Des Vérités Muettes À La Vérité Qui Parle*, Paris, Desclée, 1979
- *A la recherche du Paradis perdu*, Lausanne, Presses bibliques universitaires, 1979
- *Les Masques du désir*, Paris, Buchet-Chastel, 1981.
- *Les idéologies de la parole* (avec Gabriel-Philippe Widmer et Jacques Ellul), Lausanne, Presses Bibliques universitaires, 1981.
- *L'Homme et le Langage*, Paris, Presses universitaires de France, 1985.
- *Le Néoplatonisme*, Paris, Presses universitaires de France, 1988. coll. « Que sais-je ? » # 2381.
- *Philosophie et Christianisme*, Québec, Éditions du Beffroi ; Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988.
- *L'Europe philosophe : 25 siècles de pensée occidentale*, Paris, Stock, 1988. Réédition en 1991.
- *Philosophie de l'histoire : les promesses du temps*, Paris, Stock, 1990.
- *La Philosophie de Pascal*, Paris, Presses universitaires de France, 1992. coll. « Que sais-je ? » # 2711. 2<sup>e</sup> éd. corr., 1995.
- *Le Rêve et la Machine : technique et existence*, Paris, La Table ronde, 1992.

- *Vérité et Christianisme*, préface du cardinal Paul Poupard, Troyes, Librairie bleue, 1995.
- *Essence et Histoire de la musique*, Genève, Ad Solem, 1999.
- *Platon : contre l'homme moderne*, Genève, Ad Solem, 2005.
- *Le Mal, suivi de Sombres Lumières*, Artège, 2013.

## 4 Notes et références

- [1] *La Philosophie de Pascal*, Paris, Presses universitaires de France, 1992. coll. « Que sais-je ? »
- [2] *Le Retour de Dionysos*, Tournai, Desclée, 1969, p. 15
- [3] Les Vagabonds de l'Occident : l'expérience du voyage et la prison du moi, Paris, Desclée, 1976. p. 143
- [4] *Les Masques du désir*, Paris, Buchet-Chastel, 1981. p. 210 et 211
- [5] *“L'exercice de l'activité philosophique exige donc une vision mystique du monde, c'est-à-dire l'acceptation d'habiter normalement le langage ; la mystique, c'est la vanité du discours philosophique manifestée et transcendée en vision éthique (silencieuse) du monde. La mystique, c'est la philosophie devenue silencieuse.”*Jean-François Malherbe, *Épistémologies anglo-saxonnes*, PUF, 1983, p. 91
- [6] Philosophie et Christianisme, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 12, 13
- [7] *L'Homme et le Langage*, Paris, Presses universitaires de France, 1985, p. 254
- [8] *Philosophie et christianisme*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 17
- [9] Philosophie et Christianisme, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 19
- [10] Jean-Michel BESNIER, *Histoire de la philosophie moderne et contemporaine. Figures et œuvres*. Grasset 1993, p. 632, 633
- [11] Philosophie et Christianisme, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 79
- [12] *“L'expérience absolue n'est pas dévoilement mais Révélation”* Totalité et infini (Nijhoff, La Haye, 1961), p. 37
- [13] *Philosophie et christianisme*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 101
- [14] *Quelle vie ! La vraie vie est absente. Nous ne sommes pas au monde. Une saison en enfer* (1873), Délires I
- [15] Philosophie et Christianisme, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 111
- [16] *Philosophie et christianisme*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 139, 140

- [17] *Philosophie et christianisme*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 111, 165
- [18] *Philosophie et christianisme*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1988, p. 215
- [19] “L'on peut tenir pour certain que chaque fois que des chrétiens ont voulu expliciter en des termes conceptuels empruntés au paganisme leurs dogmes et leurs mystères, ils ne l'ont jamais fait qu'en altérant ces concepts”. « Le christianisme (...) repose essentiellement sur la Révélation divine (...) non déductible de principes universels. » *La Pensée chrétienne I* par Hervé Rousseau - Paris : Presses universitaires de France, 1973 - Collection : Que sais-je ? ; 1510, p. 11, 14.
- [20] *L'Europe philosophe : 25 siècles de pensée occidentale*, Paris, Stock, 1988, p. 77
- [21] *À la recherche du Paradis perdu*, Lausanne, Presses bibliques universitaires, 1979, p. 148
- [22] *A la recherche du Paradis perdu*, Lausanne, Presses bibliques universitaires, 1979, p. 151, 155
- [23] Jean Brun, *L'Europe philosophe*, Le Livre du Monde, p. 156, Stock 1988.
- [24] *Les Masques du désir*, Paris, Buchet-Chastel, 1981. p. 245

## 5 Annexes

### 5.1 Bibliographie

- Franck Belloir, « Jean Brun », in Patrick Cabanel et André Encrevé (dir.), *Dictionnaire biographique des protestants français de 1787 à nos jours*, tome 1 : A-C, Les Éditions de Paris Max Chaleil, Paris, 2015, p. 491 (ISBN 978-2846211901)

### 5.2 Articles connexes

- Jean Renaud
- Critique de la philosophie

•  Portail de la philosophie

•  Portail du christianisme

•  Portail du XX<sup>e</sup> siècle

## 6 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

### 6.1 Texte

- **Jean Brun (philosophe)** *Source* : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Brun\\_\(philosophe\)?oldid=130254485](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Brun_(philosophe)?oldid=130254485) *Contributeurs* : ADM, Chris a liege, L'amateur d'aéroplanes, Arnaud.Serander, Litlok, Loveless, Papydenis, Jmax, Ji-Elle, Jarfe, Authueil, Chicobot, Methexis, Janseniste, Vlaam, Hercule, MOREL Arthur, Thontep, Manoillon, ZetudBot, Wikinade, Archiviste, Petar, XIIIfromTOKYO, Jcalvin, Coyote du 57, Lomita, S0I0xal, FreCha, Roidecoeur, Antranick, Bototomatix, LuaBot et Anonyme : 7

### 6.2 Images

- **Fichier:Auguste\_Rodin\_-\_Penseur\_50px.png** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/63/Auguste\\_Rodin\\_-\\_Penseur\\_50px.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/63/Auguste_Rodin_-_Penseur_50px.png) *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Photo par user:Hansjorn *Artiste d'origine* : retouche par Walké
- **Fichier:Blue\_pencil.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/73/Blue\\_pencil.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/73/Blue_pencil.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : File:Arbcom ru editing.svg by User:VasilievVV with color change by user:Jarekt *Artiste d'origine* : User:VasilievVV and user:Jarekt
- **Fichier:Concorde\_on\_Bristol.jpg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/06/Concorde\\_on\\_Bristol.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/06/Concorde_on_Bristol.jpg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Adrian Pingstone *Artiste d'origine* : Arpingstone
- **Fichier:Disambig\_colour.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3e/Disambig\\_colour.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3e/Disambig_colour.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Bub's
- **Fichier:Info\_Simple.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Info\\_Simple.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Info_Simple.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Amada44
- **Fichier:Latin\_Cross.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/ca/Latin\\_Cross.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/ca/Latin_Cross.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : ? *Artiste d'origine* : ?

### 6.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0